

Petits marchands ou prolétaires
 Doivent être égaux à nos yeux ;
 C'est la seule vertu qui fait la différence.
 L'honneur et le talent, le cœur, l'intelligence
 Sont sous la blouse grise et sous l'habit brodé.
 On peut être honorable au sein de l'indigence ;
 L'habit n'empêche pas que le cœur soit gâté.
 Mais d'un autre côté
 Ne tombons pas dans un excès contraire ;
 Si nous jugeons les gens d'après leur caractère
 Et non selon qu'ils sont vêtus,
 Croyons que tous les grands n'aiment point à mal faire,
 Qu'on peut être ouvrier sans avoir de vertus.
 Cette fable a besoin d'être mieux expliquée ;
 Non que le sens en soit obscur,
 Mais pour le bien saisir tout esprit n'est pas mûr ;
 La morale en pourrait être mal appliquée.
 Par l'exemple de ces bâtons,
 Je ne dis point : Restons ce que nous sommes ;
 Non ! mais choisissons bien les hommes,
 Il s'en trouve partout de bons.

Léonce DEWILKONSKI.

BONNE NUIT !

LA MÈRE.

J'entends la clochette lointaine
 Du troupeau qui rentre à pas lents,
 Par le chemin creux de la plaine.
 Bien tranquille dans tes draps blancs,
 Tu vas te rendormir, Marie ;
 Le sommeil est le médecin
 De la jeunesse et dès demain,
 Ma fille, tu seras guérie.
 Vois, l'étoile du berger luit :
 Bonne nuit !